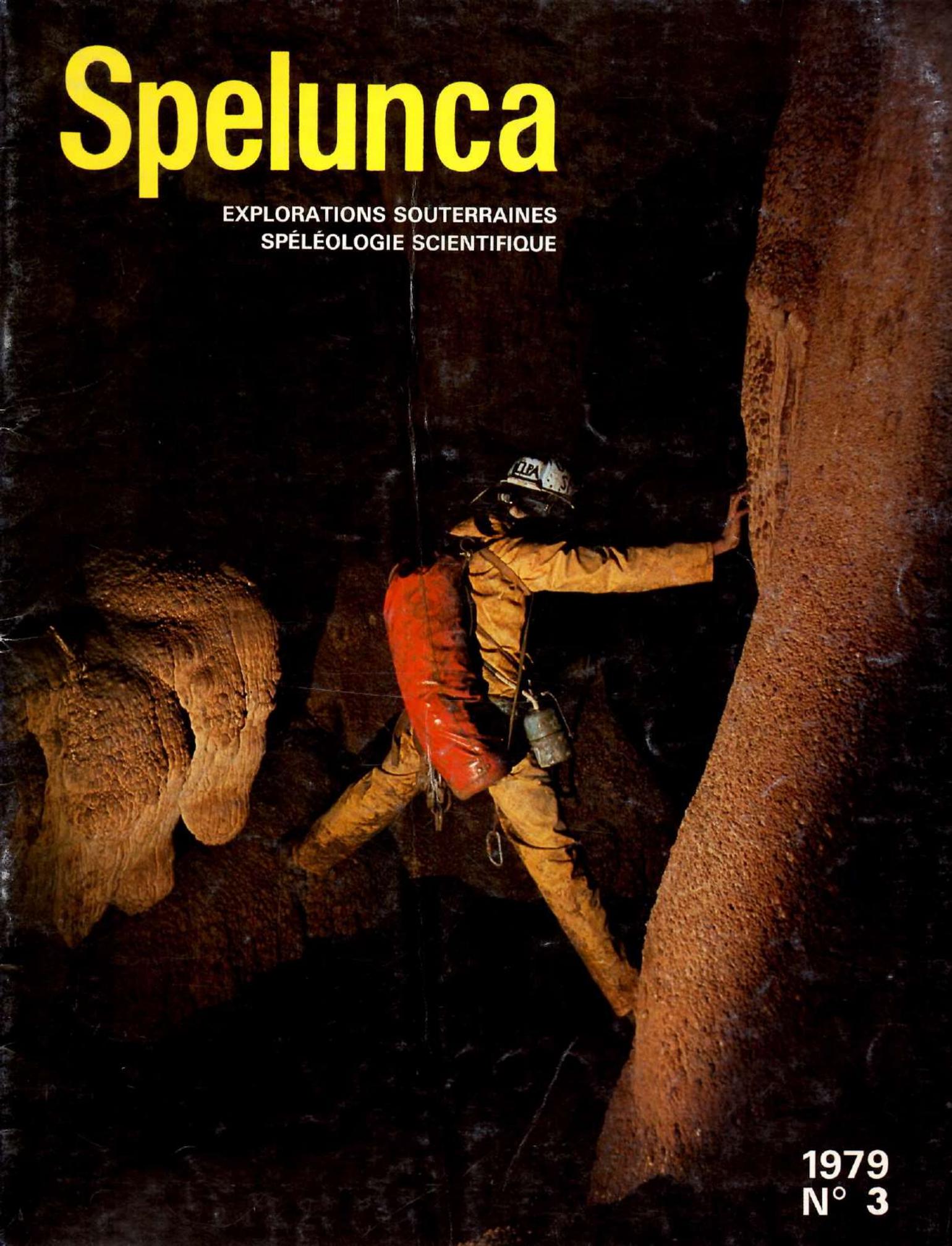


Spelunca

EXPLORATIONS SOUTERRAINES
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE



1979
N° 3



NOUVELLES DIVERSES

ARDÈCHE :

Le **trou du Castor**, qui s'ouvre dans le lit de l'Ardèche, a été remonté sur 430 m par les plongeurs du Spéléo-Club de Paris, les 26 et 27 mai 1979. Les 70 derniers mètres se développent à -50 m. Certains passages sont immenses (25 m de diamètre). La dernière plongée a duré 118 minutes dont 85 minutes de décompression.

Le 5 juin 1979, les plongeurs du S.C. de Paris ont réalisé la jonction entre la **grotte du Barbouillet** et l'**aven du Réméjadou** (St-Alban). Ces deux cavités se trouvent désormais reliées par un conduit de 1 200 m dont 910 m sont noyés en 7 siphons. Le S. 7 mesure 345 m (point bas -51 m). Une étroiture très délicate, à -48 m, a demandé 5 minutes d'efforts au plongeur de pointe pour le franchir.

Le siphon amont de l'aven du Réméjadou a été prolongé jusqu'à 735 m de l'entrée (-42 m). La suite n'est pas trouvée.

Francis LE GUEN

COTE D'OR :

Au **gouffre de la Combe-aux-Prêtres** (Francheville), le Spéléo-Club de Dijon a découvert près de 2 km de nouvelles galeries (juillet 1979), après franchissement d'un nouveau siphon (L = 40 m) à 4 260 m de l'entrée. Exploration en cours. Développement actuel : 12 100 m.

D'après P. LAUREAU

LOT :

Dans la nuit du 21 au 22 juillet 1979, les plongeurs du S.C. de Paris ont rajouté 890 m au terminus du **trou Madame** : franchissement du siphon 8 d'une longueur de 1 285 m (connu sur 665 m), galerie de 60 m avec cascade et siphon 9 plongé sur 210 m jusqu'à une trémie impénétrable. Le point extrême atteint se trouve à 2 880 m, dont 2 455 m de siphon, de la seule entrée (soit un parcours noyé de 4 910 m aller et retour). L'exploration en milieu aquatique a duré 9 h 30 dont 6 h 30 en plongée. 5 plongeurs et 18 bouteilles se sont étagés sur le parcours.

Notons également qu'à l'occasion du camp estival de la F.F.E.S.S.M., les plongeurs du S.C. Paris ont poursuivi l'exploration de trois cavités.

Source du Moulin de Cacreay (Creysse) : Le siphon a été reconnu sur 520 m de long; la profondeur est de -50 m à partir du point 350. Topographie levée sur 330 m (-35 m). Plongée de 3 h 18 dont 2 h 08 de palier (62 mn à l'oxygène pur).

Fontaine Saint-Georges (Montvalent) : topographie du lac et de la galerie entre S. 1 et S. 2; découverte d'une vaste galerie exondée de 150 m entre le S. 2 et le S. 3; arrêt sur siphon. Le S. 3 a été reconnu jusqu'à -71 m (1 070 m noyés depuis l'entrée). Plongée de 4 h 30 dont 1 h 45 de palier, le premier effectué à plus de 900 m de la sortie...

Source de la Finou (Montvalent) : deuxième exutoire, avec St-Georges, du réseau de Padirac, ce siphon était réputé impénétrable. Après passage d'une étroiture à -25 m, ce dernier est franchi (310 m dont 200 m à -30 m). Derrière, 700 m de grosses galeries dont 508 m topographiées sont suivies jusqu'à un siphon. L'ensemble se dirige vers le Padirac inconnu! ?...

D'après Francis LE GUEN

HAUTE-GARONNE :

Une série de plongées effectuées en coordination par des plongeurs des clubs Darboun-Ragaie, Plongeurs Spéléos de Paris et Groupe Spéléo des Pyrénées, ont permis aux deux derniers nommés de réaliser, le 28 août 1979, la jonction entre le **réseau de la Coume Ouarnède** et la **résurgence du Goueil di Her**.

Le système possède 26 entrées naturelles, près de 60 km de développement et une profondeur de 1 018 m. D'autres informations paraîtront dans un prochain *Spelunca*.

D'après Maurice DUCHÈNE

HAUTE-SAVOIE :

Le Groupe Vulcain a découvert une entrée supérieure au **gouffre Jean Bernard**, le B. 21. La jonction a été réalisée le 5 juillet 1979. A la cote -290 m, les explorateurs ont abouti, à la base d'un P. 136, dans une salle qui avait été atteinte en escalade en août 1977.

Avec 1 358 m de dénivellation, le gouffre Jean Bernard devient le plus profond du monde.

Transmis par le Groupe Vulcain

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

La dépouille du jeune spéléologue belge, décédé il y a deux ans à la cote -500 m dans le **Cambou de Liard**, a été remontée en juillet dernier par un interclub d'une douzaine d'équipiers (G.S.A.B., E.S.B., S.C.B.). L'ensemble des opérations, équipement et déséquipement compris, a demandé quatre jours d'efforts. Il est conseillé d'attendre encore 2 ou 3 ans avant de pénétrer dans le gouffre. L'eau y est polluée et la moindre plaie peut s'infecter dangereusement.

Richard GREBEUDE

ATLAS DES GRANDES CAVITÉS ESPAGNOLES :

Cet atlas est prévu pour bientôt. Cependant, de nombreux renseignements manquent. Pour être sûrs de ne pas en oublier, nous serions fort obligés aux spéléologues français possédant de la documentation sur les cavités espagnoles de bien vouloir nous en faire part.

Seules les cavités de plus de 300 m de profondeur et de 3 000 m de développement nous intéressent. Nous désirons : les localisations, nom des explorateurs et, si possible, les topographies. Nous désirons aussi les bibliographies et adresse utiles.

Carlos PUCH RAMIREZ
Cavanilles, 32, 4-C
MADRID 07 - Espagne

VIENT DE PARAÎTRE :

Dans la collection « Des livres pour notre temps », Hachette-jeunesse vient de publier un nouveau livre de Michel Siffre, **Les animaux des gouffres et des cavernes**.

C'est un volume 20,5 x 28 cm, de 120 pages, sous couverture cartonnée pelliculée en couleurs, abondamment illustré de photographies N. et B. et Couleurs. Vente en librairie au prix de 60 F.

PETITES ANNONCES :

■ Ayant décidé de reprendre l'exploration et la topographie de la grotte de la Bardette (Barjac, Gard), le Groupe Ulysse Spéléo invite tout club ou individuel ayant visité ou travaillé sur cette cavité de bien vouloir lui faire parvenir tous renseignements susceptibles de l'aider dans ses travaux.

Prière de contacter : Pascal Colin, 884, rue de la République, 38290 La Verpillière.